

Trader : sportif de haut niveau.

Il est communément admis que les traders (celui qui n'a pas fait dix ans d'étude prestigieuse) perdants sont de l'ordre de 80%. Et pourtant, nombreux sont ceux qui continuent (persévèrent ?) à investir ou spéculer sur les marchés financiers. Cela va parfois jusqu'à la faillite, toutes proportions gardées. Dans un tout autre domaine, nombreux sont les sportifs amateurs, qui comme moi, participent à des compétitions mais sans jamais en gagner. Fidèle à l'esprit de Pierre de Coubertin, il ne s'agit alors que de participer.

Le sportif professionnel s'entraîne et concourt pour gagner alors que le sportif amateur participe pour le challenge personnel, le plaisir ou la santé. Mais cette distinction entre amateurs et professionnels n'est pas recevable dans le cas des traders. En effet, dès lors qu'un investisseur entre en position, il le fait forcément pour gagner. Les enjeux du trader (amateur) se rapprochent alors de ceux du sportif professionnel. Il faut gagner pour vivre ou vivre mieux ; il est alors impératif de ne pas perdre.

Il y a donc là une double similitude. L'une rapproche le sportif professionnel et le trader gagnant, l'autre unie le sportif amateur et le trader perdant. Ce qui pose la question de savoir ce qu'un trader est prêt à consentir pour gagner sur les marchés. Autrement dit, un trader amateur gagnerait-il à consentir les sacrifices quotidiens d'un sportif professionnel pour aller jusqu'au bout de ses ambitions ?

Bien que la comparaison puisse paraître superficielle, le trader gagnant est un sportif de haut niveau car la philosophie de tels athlètes professionnels est sensiblement la même que celle d'un trader gagnant. Il est un battant, un samouraï de l'aire financière moderne, observant des règles de vie strictes.

En effet, il n'est pas incohérent pour un trader amateur de s'inspirer du sportif professionnel. Par ailleurs, il est tout à fait possible de vivre comme un sportif professionnel, lorsque la motivation est suffisante pour s'imposer des normes. Et surtout, le trader qui s'inspirera des qualités mentales qu'un professionnel du sport développe finira par gagner sur les marchés.

*

* *

- I- Il n'est pas incohérent de s'inspirer du sportif professionnel pour un trader, à plus forte raison amateur, parce que il est à la portée de tout le monde d'adapter son style de vie.

En premier lieu, il convient de bannir le mythe du trader de Wall Street. Il invite à penser que sur les marchés, il est possible de gagner des milliards pour ensuite profiter de toutes sortes de péchés capitaux. Au-delà du fait que le pouvoir induit par l'abondance d'argent est source de perversion pour l'homme¹, la quête de cet argent pousse à user de l'effet de levier. A l'instar du dopage qui risque toujours d'anéantir le sportif, cet effet de levier aboutie bien souvent à l'anéantissement du capital d'un trader, surtout à l'arrivée du cygne noir. S'il est possible d'entendre çà et là que tel ou tel intervenant parvenait à doubler son compte tous les mois, il est possible que la réalité soit différente ou que l'on puisse dire « mais ça, c'était avant ! » - sous-entendu avant la banqueroute.

Ensuite, l'idée qu'un trader puisse se voir comme un sportif professionnel peut paraître surprenante. En effet, être sportif professionnel n'est pas dans les capacités de tout un chacun car réaliser les performances physiques (surtout de notre époque) demande des prédispositions génétiques et probablement un entraînement précoce. Mais le trader particulier n'est pas limité par la génétique. Il n'est borné que par sa puissance de travail d'un côté et ses biais psychologiques de l'autre. Dès lors, il apparaît évident qu'à de rares exceptions près (illettrisme, aversion aux chiffres et logiques mathématiques...), s'imposer le style de vie d'un athlète est à la portée du plus grand nombre si cela permet d'être (davantage) rentable. L'exemple de Robby (pseudo d'un scalpeur et père de la méthode « Chinkouling ») l'atteste. Il est devenu trader à temps plein sur le tard, ce qui n'est pas possible pour la majorité des sportifs professionnels, pour les raisons physiologiques évoquées.

L'affirmation « trader comme un sportif professionnel » n'est donc pas dénuée de cohérence. Elle est même une source d'inspiration.

* *

- II- Il est tout à fait possible de vivre comme un sportif professionnel, en s'imposant des règles normatives car cela relève de la motivation personnelle.

La majorité des traders pour compte propre ont une activité professionnelle fixe, annexe ou principale (les chiffres me sont toutefois inconnus). Cette double activité peut pousser le trader à faire preuve de légèreté dans son trading quotidien, surtout à ses débuts. La difficulté demeure alors par l'absence d'organisation et de méthode. S'inspirer du mode de vie du sportif de haut niveau apparaît comme une béquille plus qu'utile. En atteste que certains sportifs de haut niveau ont eux-mêmes une profession en dehors de leur discipline car elle est peu médiatisée, peu rémunératrice et surtout de ne demande pas des journées entière dédiée à l'entraînement (tir à l'arc, tir au pistolet, curling...). Pour autant, ils brillent au JO. Mais pour caracoler à un tel niveau, ils sont obligés de s'imposer une discipline de vie (manger sain et avant d'avoir faim, dormir avant d'avoir sommeil, activité matinale pour les entraînements...). Ce qui prouve bien qu'avoir une vie professionnelle normale et un mode de vie de sportif professionnel est totalement envisageable et utile.

Par ailleurs, la discipline formelle qu'il est possible de s'imposer n'est pas relative ou proportionnelle au niveau de compétence du moment. C'est au contraire la discipline qui permet d'atteindre un niveau de compétence « rentable ». C'est ainsi que les plus grands champions sont parvenus à exceller à force de persévérance, donc de discipline quotidienne, pour préserver et nourrir la croissance de leur capital physique. Sans chercher de polémique, la carrière de Laure Manodou le démontre, tout comme celle des nageurs entraînés par Philippe Lucas, réputé particulièrement exigeant en termes de discipline d'entraînement et de vie. Le trader gagnerait donc à s'imposer d'emblée et dans la durée une discipline importante et contraignante.

La discipline de vie des athlètes de haut niveau est donc à la portée de chacun et conditionne le succès, y compris en trading.

* *

III- Surtout, le mode de vie et la discipline quotidienne de tous les grands athlètes peuvent inspirer le trader particulier pour améliorer ses performances. En effet, si la discipline est la pièce maîtresse contre les biais psychologiques, des procédés et des concepts peuvent appuyer le trader dans sa quête personnelle.

En effet, la confiance en soi est la clé de voute d'un compétiteur professionnel. Serait-il concevable d'imaginer David Douillet entrant sur le tatami, en plein doute personnel sur ses qualités, son entraînement et sa capacité à vaincre ? Avant tout, un sportif de haut niveau est un battant. Les échecs sont inévitables pour lui. Ils font partie intégrante du processus qui mène à la victoire. Ce battant a donc développé des qualités morales et mentales basées sur la persévérance, la confiance, la discipline et surtout la résilience. De même, perdre des trades est inévitable. Mais si la discipline est en place, les pertes sont maîtrisées, calculées et acceptées (un money management strict et scrupuleusement respecté donc). En conséquence, le coup reçu ne sera pas un uppercut au menton qui mettra le trader hors de combat en altérant la confiance personnelle (et le capital).

En conséquence, doté un mental de battant, il devient plus aisé d'observer une discipline de vie structurant et bénéfique. Cette dernière permet surtout d'acquérir facilement une méthode et une organisation d'entraînement, de travail. En effet, la majorité des disciplines sportives demande une régularité millimétrée. C'est le cas du golf par exemple. Il ne suffit pas de bien taper une fois la balle. Il faut le faire autant de fois que nécessaire pour faire son parcours en un nombre de coup le plus faible possible, sachant qu'une frappe ratée a des conséquences sur l'ensemble des résultats (la similitude avec la trading est plus qu'évidente). Là encore, la confiance en soi est aussi déterminante que le fait d'être physiquement endurant (18 trous, ça fatigue). Dans ce sport, la préparation physique, stratégique et technique est largement complétée par la préparation mentale. Le golfeur s'y visualise en train d'exécuter son swing avant de le faire réellement. Il s'entraîne de manière très régulière et n'est jamais vraiment fatigué car il se repose avant d'avoir sommeil...

Surtout, l'exemple précédant souligne à quel point l'activité de trading est exigeante et mérite une discipline quotidienne, comme pour tous les sportifs. Elle impose un esprit sain dans un corps sain (donc de faire de l'exercice physique). Elle nécessite une stratégie : écrire son système de trading², puis de la discipline pour le respecter : imaginer un boxer qui s'entraîne sur une combinaison à 5 coups et qu'il ne l'exécute jamais lors de son combat...). L'entraînement technique et tactique du golfeur peut être compris par la capacité à réinventer son système de trading si les conditions de marché sont changeantes (une équipe de rugby adapte sa stratégie à l'équipe qu'elle va affronter, le trader s'adapte en 2008 avec l'arrivée des algorithmes et du trading haute fréquence, puis des QE successifs...). Le trader se prépare mentalement aussi (il se visualise en train d'appliquer strictement son plan de trade, sans jamais sourcilier car les

conditions d'entrée en position sont claires). Après une série de trades ratés, il est utile de prendre du recul pour une analyse après action (le karatéka regarde son combat et analyse les erreurs commises). Tout cela apparaît indispensable pour qu'au moment de monter sur le ring, le trader puisse regarder sereinement son adversaire (analyse dynamique des cours sur au moins trois unités de temps) en ayant confiance en lui pour mener son combat (entrée en position, gestion et sortie de position) avec courage (gestion des émotions).

*
* *

Donc même si une différence majeure entre sportif professionnel et trader amateur peut être soulignée, dans la physiologie de l'homme par exemple, le trader amateur gagnera à se convaincre qu'il est un athlète de haut niveau. C'est en effet un style de vie discipliné et régulier qui donnera au trader des outils supplémentaires pour réussir sur les marchés, pour être combatif dans l'adversité et pugnace dans l'apprentissage.

D'après le sociologue Pierre Bourdieu, nous disposons d'un capital pluriel (économique, culturel, social ou encore symbolique). Le trader amateur qui nourrit son projet avec patience et discipline verra son capital croître par champs : intellectuel (connaissance du monde, de la géopolitique, de la finance internationale et connaissances des techniques d'intervention sur les marchés), économique (le compte de trading), sociale (réseau sociaux, niveau d'éducation des enfants...) et culturel (c'est plus la même culture qu'au bar du coin où le seul journal est « l'équipe »). Or ce même sociologue, au travers de sa théorie de la violence symbolique, pensait démontrer l'ordre des choses, id est, entre autre, que le système scolaire est l'outil de reproduction des élites. Le trader amateur, par sa pugnacité dans son approche autodidacte (mais pas que, il faut un coach) entend sortir de cette logique (de reproduction des élites). Par la discipline de vie et l'élévation culturelle, on transcenderait alors les perversions naturelles de l'homme pour léguer à nos enfants un capital pluriel valorisé. Motivant non ?

Grégory OLLIER.

¹ *Au-delà du postulat de JJ Rousseau dans lequel la société pervertit l'homme, le philosophe Machiavel affirme que le fond de l'homme c'est le désir de conquérir le monde.*

² *Un système de trading est l'ensemble des stratégies qu'un trader est capable de mettre en œuvre pour effectuer des trades selon les conditions du marché (baissier, haussier, en range...). Le trader écrit et définit clairement les règles de son propre système.*